

LE GUIDE DU CONCERT

20, Avenue de l'Opéra — PARIS (1^{er})

== Téléphone : CENTRAL 34-98 ==

Manutention : 12, pl. d'Anvers (IX^e) TRUD. 14-04

C. Chèques post. N° 31760. R. du Com. N° 47938

== Directeur : GABRIEL BENDER ==

Secrétaires de rédaction : DAVID et ROUSSEAU

Administrateur : JANNEL. Concerts : BAUDRY

Le Directeur et ses collaborateurs reçoivent, 20, Av.

de l'Opéra : Lundi, Mardi, Vendredi de 3 à 5 h.

“Le Guide” offre à ses Abonnés des billets de concerts et de théâtres (50% de réduction) des primes et l'ALBUM MUSICAL

Au “GUIDE-BILLETS”, 20, Av. de l'Opéra, billets numérotés pour tous les Concerts.

Aucune majoration. Aucune commission.

OH! CETTE LEÇON,
DE PIANO...



— CRETIN !! SI TU CONTINUES A PRENDRE LE
SI B POUR UN RE #... TU TE FERAS TIRER
LES OREILLES !!...
— ... MAIS .. VOUS VENEZ DE ME DIRE QUE
JE N'EN AI PAS, D'OREILLE ..!!!

VOIR L'INDEX DES CONCERTS page 139

LETTRES D'UN MELOMANE

II

A UN INDIFFERENT

L'agrément des sociétés est dans le charme des visages et la délicatesse des propos. Il est fait encore de cette sympathie qui rapproche dans une conformation de vues et d'idéal les fervents amateurs de belles choses. Avoir une âme accessible aux pensées qui animent la matière et charment la vie est une qualité humaine enviable et précieuse. Mais à côté de tous les biens faits pour notre plaisir et notre délectation, la Musique est une nécessaire amitié qui trace un clair sillage dans les chemins du rêve, qu'avez-vous fait, vous, mon cher Scébylas, pour refuser d'accueillir comme une présence attendue son murmure harmonieux ?

Vous avez restreint votre activité au petit horizon que vos regards embrassent ; vous ne cherchez pas à le dépasser, à connaître l'au-delà des apparences qui vous satisfont, et vous agissez ainsi, je suppose, non parce que vous êtes biaisé, mais parce qu'il ne vous plaît pas de vous hausser vers ce proche inconnu, vous, l'indifférent plein de réserve, de dignité et de circonspection. Je vous vois sans cesse mêlé au cercle de ceux qui s'entretiennent d'art et de littérature, et qui demandent à ces charmantes futilités la douceur magique de leurs jours. Vous les accompagnez, par bienséance peut-être, dans cette exploration qu'ils font des richesses de leur âme mais vous les quittez à l'heure des attendrissements. Le voulez-vous ainsi ?

Si la vie vous a été facile, vous n'avez pas songé évidemment à l'opportunité des choses qui consolent. Je ne vous le reproche pas ; loin de là. Cependant

permettez-moi de vous dire qu'à cause de cela, il y a en vous des points inaccessibles à la bonté. Et de ceci, je vous plains.

Pour moi qui vous entretiens de cette insignifiance, la musique est une grâce abondante ; elle m'isole du monde extérieur et me fait ressentir plus profondément sous les voiles dont ils s'enveloppent l'ordre et la perfection de l'univers moral. J'ai peut-être tort, et vous me regarderez comme un esprit subtil et abscons, bon tout au plus à se bâtir des retraites dans les nuées... La loi du monde est-elle si douce que nous n'ayons besoin d'aucun effort, d'aucune diversion, même dans ces nuées ?

Mais j'y songe : votre indifférence, mon cher Scébylas, est-ce vraiment de l'indifférence ? Ne serait-ce pas plutôt une attitude ; ne l'avez-vous pas voulue non pour éviter d'être la dupe de ce que l'on regarde parfois comme inutilités et fadaïses, mais simplement pour ne pas être obligé de vous attendre sur les lueurs inquiétantes d'un prestige étranger ? Et je ne suis pas sûr que l'orgueil ne vous dédommage pas de la perte d'un plaisir que vous croyez ne pas vous être destiné.

L'art est une participation à la vie, et vous fuyez cette participation ; l'expression heureuse d'une pensée musicale est une vue ouverte sur une âme, et vous niez dans cette expression qui vous sollicite la valeur précieuse des allusions sentimentales dont tant d'autres se grisent.

L'impassibilité qui relève de l'indifférence n'est pas une force, croyez-moi ; je dirais même qu'elle est une faiblesse. De n'avoir pas éprouvé dans votre sensibilité le frisson grave et délicieux des voluptés de l'art, vous trouvez en votre âme un vide que ne sauraient combler les satisfactions de l'égoïsme.

Une des grandes joies de la vie est de parler sur le ton de la confiance de ce que l'on aime. La musique est cette confiance, elle s'exhale persuasive et discrète pour bercer les rêves. Serait-ce qu'en vous l'ardeur du désir est morte comme une flamme lasse de briller ?

Pauvre ami ! Permettez-moi de ne pas accabler votre détachement de ma présence et de mes conseils. S'il vous suffit pour exister de l'air dont vous vivez matériellement, je me tais. Cependant, cette missive serait sans objet si elle ne cherchait à faire naître en vous un doute, peut-être un regret. L'indifférence n'est pas une monnaie qui acquitte la peine que l'on a prise de vivre : elle compromet les vertus de l'être parce qu'elle tue l'enthousiasme et méconnaît la bonté.

Tenez, écoutez plutôt ce petit conte que j'ai cueilli dans un beau livre qui n'est pas pour les enfants, car il n'a pas d'images :

« J'ai vu, une après-midi, une aïeule asise sur un banc auprès de son petit garçon. Le petit garçon s'est mis à jouer, puis, ayant rencontré quelque chose de beau, il a appelé sa grand-mère : « Grand-mère, viens voir ! » Et la pauvre vieille qui peinait à soulever ses pieds, qui était trop près de la mort pour être curieuse, s'est approchée de l'objet et, pour faire plaisir au petit garçon, lui a dit : « C'est bien joli, mon petit. » (1)

(1) Charles-Louis-Philippe. — *Les Chroniques du Canard Sauvage* (Ed. de la Nouvelle Revue Française.)

NOUVELLES EXPRESS : A l'Opéra le 17 déc. 9 h. 1/2 Concours de basson, le 19 à 9 h. 1/2 Concours de clarinette. La **Fédération Musicale de France** (5 rue de l'Héronnière à Nantes) prie compositeurs et éditeurs de lui faire connaître leurs œuvres inédites en vue du Challenge International de 1924. Au **Conservatoire**, M. Rabaud projette de créer des diplômes de Licence : **Chaliapine**, à partir d'octobre 1924 jouera, avec sa troupe d'Opéra, dans une centaine de villes : Etats-Unis, Canada, Mexique. **The Chesterian** publie (n° 35, déc. 1923) quelques lettres jusqu'alors inédites de Balakirew. Le **Jazz** vient à Londres de s'annexer le Chant hindou de Korsakoff. **Les Jeux Musicaux** qui doivent avoir lieu à Paris en 1924 ont convié l'Orchestre Casals de Barcelone. La **Sté russe d'histoire et d'art** vient de créer une section musicale (M. Jarosy 69 rue de l'Assomption, Paris).

« La Musique, comme la Politique, le Théâtre, la grande Industrie, la Finance, autant qu'eux, pas moins qu'eux, a besoin d'avoir, permanents, son Capitole et sa potence. C'est à la Presse de désigner des locataires pour les deux ! Elle glorifie le lundi : c'est peu ! Et ce ne serait pas trop, vraiment, que de pendre toute la semaine. » [Louis Vuillemin, Paris-Soir 23 Nov.]

Lés artistes sont un peu comme ce petit garçon : ils invitent ingénument leur entourage à partager leurs ravissements. Si parfois on leur dit : C'est bien joli, cela ! ils croient à la sincérité des paroles qui confirment leurs propres pressentiments, et leur âme s'allumant alors comme les soleils de mai sur les vergers en fleurs, enveloppe, illumine et réchauffe de ses rayons le cœur attristé et inconstant des hommes.

Croyez-vous encore que la vocation des artistes est sans intérêt et sans utilité pour le reste de l'humanité ? Eveiller la bonté dans le cœur de ceux qui consentent à l'exercer n'est-ce pas une éventualité capable de rendre une créature « aussi belle que la fleur des champs » ?

Adieu, bien cher Ami, et que la grâce d'Europe vous touche... Je ne veux pas vous redire que, quant à moi, je ne cesserai de me conformer au précepte du vieil Horace :

Frui paratis et valido mihi,
Latœ, dones, et precor, integra
Cum mente ; nec turpem senectam
Degere, nec cithara carentem.

Oui, avec la jouissance du fruit de mes travaux, avec la santé de l'esprit et du corps, que le fils de Latone m'accorde de ne jamais rester étranger au chant des Muses. Mon amitié pour vous, cher Scéblyas, ne peut que vous souhaiter un bien identique,

MAC ELLY.

Pour copie conforme :
Albert LAURENT.

ECHOS

ANGERS. Au Conservatoire le 16 déc. à 4 h. 1/2 : « L'expression musicale du sentiment de la Nature ». Conf. par **M. R. Refoué**. Audition : **M^{me} Rivierre**, **M^{lles} Perrault**, **Destenay**, **M. Turba**.

LIMOGES. Le 19 déc. au Conservatoire : **M^{me} Mary Mayrand** et **M. Brailowsky**.

LUXEMBOURG. Le 16 déc. au Conservatoire (direction **M. Vreuls**) : Ouverture op. 115 (Beethoven). Flûte enchantée (Mozart), Phœbus et Pan (Bach), Tambourin (X^e) **M^{me} Doria**. Concerto (Haydn) **M. Kruger**. Murmures de la forêt (Wagner). Benvenuto ouv. (Berlioz). Lamento (Fauré), Extase (Doire), Green (Debussy). Poème (Chausson). Espana, Rhapsodie (Chabrier).

MARSEILLE. Le 9 décembre. Concerts Classiques (Direction : **M. Schiari**) : Roi d'Ys ouv. (Lalo). Symphonie chant montagnard (d'Indy) au piano : **M^le Reboul**. Procession nocturne (Rabaud). Fantaisie Dialoguée (Boëllmann) orgue : **M^le Gastine**. Capriccio Espagnol (Korsakoff).

TROYES. Le 8 déc. Conservatoire : **P. L. Neuberth** (viola-alta). Bereau (piano). **Bailly-Tuciat** (chant) : Sonates (Reger et Clarke), Fantaisie (d'Indy). Méthodes de Hahn, Brueneau, Massenet, Reyer, Schumann. Pièces de Liszt. Chopin. Debussy.